

Tolérance

Ma voisine d'au dessus exagère. Elle fait beaucoup de bruit. Déjà, si elle arrêtaît de faire ses lessives à minuit, ce serait beaucoup mieux. Et puis il y a son foutu caniche, qui aboie toute la journée. Enfin... c'est à dire que la journée ça ne me dérange pas, car je travaille, mais bon, lorsque je rentre et que je l'entends, ça a tendance à me mettre dans un certain état d'énervement dont je me passerais volontiers. Et vous savez quoi ? Le matin, lorsque je prends mon petit déjeuner, Madame marche dans son appartement avec ses talons ! Vous imaginez quel calvaire je vis avec ma chère voisine. De toutes façons, c'est pareil avec tous les voisins de l'étage du dessus. Parce qu'ils sont au dessus de nous, ils se croient supérieurs, ils se croient tout permis... Nous au rez-de-chaussée, on se respecte les uns les autres, nous sommes discrets, courtois et solidaires.

Ceci étant dit, il faut reconnaître que malgré tout nous vivons dans un quartier calme. Ce n'est pas comme dans le Clos des Roses, ah là, je vais vous dire, j'aimerais autant ne pas habiter là-bas, et je vous le dis franchement, j'évite à tout prix d'y mettre les pieds. Vous verriez, au Clos des Roses, comment ils vivent, entassés les uns sur les autres, dans la crasse, dans la misère et la violence... Nous, au Clos des Primevères, nous ne sommes pas comme ça... Cela fait bien des années que nos deux quartiers se détestent. Les Capulets et les Montaigus, ce n'est pas que de la littérature ! Qui sait, peut-être qu'un jour cette haine disparaîtra : finalement, il paraît qu'ici dans le Noyonnais, on est quand même tranquille. Dans le Clermontois, c'est encore pire. Je vous dis pas, à Clermont ils sont pas comme nous. Eh oui, forcément, on n'a pas la même histoire, donc on n'a pas la même mentalité, et ça depuis des siècles que voulez-vous... Et le Beauvaisis, mon Dieu... Beauvaisiens, Clermontois et Noyonnais, ce n'est pas pour rien que nous n'avons pas le même nom. Tous différents.

Je vous dis tout cela, mais en Ile-de-France, ils ne sont pas mieux. Je préfère encore les Clermontois et les gars de Beauvais. Les gens des grandes villes, ils ont leurs mœurs à eux, et elles n'ont rien à voir avec les nôtres, pour sûr. La campagne, la nature, le bétail, la forêt, tout ça ils ne connaissent pas, les franciliens. Je n'aime pas les franciliens. Je préfère bien mon air pur que leur pollution. Ils nous appellent les bouzeux, qu'on soit de Clermont, Noyon ou Beauvais. Il paraît que « picard » ça fait « bouzeux ». Soit. Mais je préfère être bouzeux que parigot. Ceci dit, je m'arrête là, car j'avoue que j'ai de la famille, certes éloignée, mais je vous dis que j'ai de la famille là-bas, du côté de Saint-Ouen. Ce n'est pas tout à fait Paris, mais presque. Mon cousin Jean, il dit que c'est pas si désagréable de vivre par là-bas vers la capitale.

Et puis, vous savez, on dit souvent que nous, dans le Nord de la France, on est bien mieux que dans le Sud. On est bien plus accueillants ici dans notre bon pays qu'en

bas, vers Marseille. Et puis il fait bien trop chaud. Il paraît qu'il fait tellement chaud, que les gens n'ont même pas le courage de travailler avant 14 heures, tu parles d'un monde ! Et puis Marseille c'est près de la Corse, et les Corses, faut toujours s'en méfier.

Noyonnais, Clermontois, Picard ou même Parigot, c'est quand même mieux que d'être Corse...

Réflexion faite, c'est tout de même mieux d'être Corse qu'Italien. Les italiens, on m'en a parlé, ils sont bavards, bruyants, les villes italiennes sont mal famées et regorgent de voleurs en tout genre, les plages sont sales et les hommes de la politique corrompus. De l'autre côté de la Manche, vous me direz, les rosbeef, c'est pas mieux. Quelle idée de rouler à gauche. Et puis de toutes façons, quoiqu'on dise, les anglais ont toujours détesté les français.

Mais la menace anglaise, objectivement, appartient au passé. Elle était l'affaire de Guillaume le Conquérant et de Napoléon. Aujourd'hui Noyonnais, Clermontois, Beauvaisiens, Parigots, Marseillais, Italiens et Anglais... bref européens, emportés malgré eux par leur allié monopolisant superpuissant les Etats-Unis, doivent faire *front commun* à ces pays qui m'effraient par leur religion orientale, dont certains adeptes extrémistes font trembler nos plus robustes gouvernements. Ce n'est qu'une poignée de terroristes me direz-vous, mais vous m'excuserez si en haïssant la poignée, je déteste aussi le reste de la main. Et puisque religion rime avec couleur, je suis bien heureux d'être blanc plutôt que d'être arabe. Et que d'être noir également. Quant aux jaunes, eh bien je ne les connais pas. Mais il me semble qu'il y a par là-bas quelques musulmans, et en plus, quelques communistes. Alors dans le doute, je les mets dans le même panier que les précédents.

Pourquoi vous dis-je tout ça déjà ? Ah oui, ma voisine d'au dessus... Effectivement, je ne l'aime pas beaucoup ma voisine. C'est normal, après tout, elle est différente de moi. Mais cette différence est bien moindre que celle qui existe entre les gens du Clos des Primevères, et le Clos des Roses, entre les Clermontois, les Noyonnais et les Beauvaisiens. Entre les picards et les parigots. Entre les nordistes et les sudistes. Entre les français, les italiens et les anglais. Entre les européens et le reste du monde. Entre les chrétiens et les musulmans. N'a t'on jamais aimé quelqu'un d'autre que soi-même ? C'est bien ridicule de haïr la différence finalement. Si nous étions tous pareils, le monde ne serait pas si riche qu'il ne l'est aujourd'hui. L'homme est bien curieux à refuser le clonage, alors qu'il supporte si mal la différence. Aurait-il peur de cloner sa propre haine ?